

colm furieux voulut alors en faire cadeau au général français. Mais il était stipulé qu'il ne pouvait pas plus donner que vendre, attendu que les selles venant du Canada étaient absolument prohibées; M. Malcolm, en donnant une selle à un français, était passible de l'amende et de la prison.

Voyons ! cette narration n'est-elle pas faite pour ouvrir les yeux aux plus aveugles ? Est-ce là une position tenable pour un peuple qui a des prétentions à l'intelligence, à la connaissance des affaires ? Sommes nous des hommes libres, ou ne sommes-nous pas plutôt, pieds et poings liés, à la merci de la rapacité des fabricants de cuirs, de draps et de cotons de l'Angleterre ?

S'il fallait une preuve évidente de la position absurde dans laquelle nous sommes, au point de vue de la liberté commerciale, sans laquelle, nécessairement, aucune espèce de prospérité n'est possible, l'expérience de notre compatriote à Paris nous l'a donnée.

La Chambre de Commerce et les marchés étrangers.—Le secrétaire de la Chambre de Commerce de la Puissance, M. Paterson déclare dans son dernier rapport que les affaires sont ruineuses, que la banqueroute a frappé à toutes les portes, que la cause immédiate en est à l'exclusion de nos produits des marchés d'Europe, stipulée par les traités de commerce de l'Angleterre. Enfin M. Patterson, mieux placé que personne, pour juger de l'abîme où nous sommes plongés, jette le cri d'alarme et réclame, pour le Canada, le droit de vendre ses denrées sur tous les marchés du monde, comme seul remède à la détresse générale et nécessaire, dont nous sommes irrévocablement frappés.

Eh bien ! En face de ce tableau de la désolation publique, vous croyez, naturellement, que la Chambre de Commerce de la Puissance s'est émue, qu'elle a de suite nommé un comité de salut public, pour sauver de la banqueroute ceux qui sont encore debout ? Eh bien, non ! Impossible de trouver, dans toutes leurs délibérations de quatre longs jours, un seul mot sur la question de notre marché extérieur, telle que posée dans le